

ticale, si bien que ses jambes, suivant le même mouvement, se replient sous son corps, prêtes à "poser" la pointe des pieds sur le plancher. Et le saut, commencé d'une façon aussi inattendue, s'achève à la manière classique sur la pointe des pieds, jarrets ployés, bras élevés.



Enfin, il décrit une ligne tangente à la conférence qu'il traçait pendant ses tours précédents et, pendant une fraction de seconde, semble planer

En Russie, Dimitri Pabriloff, l'athlète qui exécuta le premier cette merveille de souplesse et d'élégance, s'est rendu célèbre.

Quand nos deux photographies furent prises en mai 1912, le brillant gymnasiarque était encore quartier-maître dans l'escadron de la Baltique.

Un impresario de Saint-Pétersbourg, de passage à Riga, eut l'occasion d'assister

aux exercices de Dimitri Pabriloff. Emerveillé de tant de souplesse alliée à une force que peu de gymnasiarques pourraient fournir, il lui proposa sur-le-champ un contrat : il lui assurait 1000 dollars par mois et promettait de le faire débiter dans le premier music-hall de la capitale. C'était la fortune.

Mais les "planches" ne possédaient aucun attrait pour le marin, et il déclina ces offres tentantes. Mécanicien de son état, il rentra, à la fin de son congé, dans une fabrique d'automobiles de Moscou qui l'avait employé auparavant.

Cependant, il a accepté de participer cinq ou six fois à des fêtes de bienfaisance, soit à Moscou, soit à Saint-Pétersbourg, et c'est ainsi que sa réputation s'est répandue dans les milieux sportifs russes.

Il devait participer aux Olympiades de Berlin, où l'empereur Guillaume en personne avait inauguré l'année dernière un splendide "stadium."

Au lieu de cela c'est une gymnastique d'un genre tout différent qu'il doit faire cette année. Souhaitons qu'elle lui rapporte une gloire bien méritée.

— o —

Dès le seizième siècle, "noise" signifiait, comme aujourd'hui, une dispute sérieuse sur un sujet frivole. A une époque plus reculée, ce mot avait un sens différent et voulait dire bruit, tumulte, cris de joie, etc... "Noises de femmes" (causeries bruyantes) était une expression populaire. Les Anglais nous ont emprunté cette expression, et l'emploient dans sa première acception : "noise" veut dire bruit.